

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Band: 47 (1967)
Heft: 3: L'horlogerie

Artikel: L'industrie horlogère et son rôle dans l'économie nationale suisse
Autor: Wittwer, Charles-Maurice
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887882>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'industrie horlogère et son rôle dans l'économie nationale suisse

Charles-Maurice WITTWER

Directeur de la Chambre suisse de l'horlogerie

En dépit de sa pauvreté en ressources naturelles, la Suisse jouit d'une économie prospère et ses habitants bénéficient d'un niveau de vie élevé. S'il en est ainsi, c'est en premier lieu parce que ce pays a su se spécialiser dans la fabrication de produits incorporant beaucoup de travail national et peu de matières premières, dont l'acquisition à l'étranger entraîne autant de dépenses.

UNE VOIE TOUTE TRACÉE: L'HORLOGERIE

Aucune activité économique autre que l'horlogerie ne pouvait mieux répondre aux conditions qui viennent



Siège de la Chambre suisse de l'horlogerie, La Chaux-de-Fonds.

d'être brièvement rappelées. La montre, article de petites dimensions, et incorporant en conséquence peu de matières premières, implique par contre une quantité importante de travail hautement qualifié. Dans le coût d'un article terminé, on peut estimer que 60 à 70 % du prix de revient est constitué par la main-d'œuvre, 10 % seulement par la matière première. Si le travail humain reste essentiel dans la fabrication horlogère, la mécanisation de la production n'en est pas moins poussée fort loin et des progrès quotidiens sont enregistrés dans ce domaine.

Si l'industrie horlogère suisse n'est pas seule au monde, il n'en reste pas moins que les montres qu'elle produit sont fort appréciées et largement demandées dans l'ensemble du globe. Malgré les progrès réalisés par la fabrication horlogère étrangère, la Suisse continue de fournir environ la moitié des montres écoulées dans le monde. A elle seule, elle en fabrique autant que les pays possédant une industrie horlogère d'une certaine importance, à savoir l'U.R.S.S., les États-Unis, le Japon, l'Allemagne, la France et la Grande-Bretagne réunis. De plus, ces industries écoulent l'essentiel de leur production sur leur propre marché; dès lors, en matière d'exportation horlogère mondiale, la Suisse occupe toujours nettement le premier rang, couvrant plus de 75 % des besoins.

L'horlogerie suisse exporte les 97 % de sa production. Cela constitue un apport considérable à la balance commerciale suisse, qui est traditionnellement déficitaire. C'est dire que la Suisse doit pouvoir compter sur des industries essentiellement exportatrices, pour éviter un grave déséquilibre de ses paiements extérieurs. Aucun autre secteur de l'économie nationale n'exporte un tel pourcentage de

sa production. De même, aucune autre industrie horlogère étrangère ne livre une telle proportion de sa production sur les marchés étrangers.

LA PRODUCTION HORLOGÈRE SUISSE

A défaut d'une statistique officielle de la production, on peut estimer, comme on vient de le voir, que l'horlogerie suisse exporte en moyenne les 97 % de sa production. Il est ainsi possible de se faire une idée relativement précise du volume de celle-ci en se fondant sur les statistiques douanières. En 1966, l'horlogerie suisse a exporté 60 566 037 montres et mouvements, ce qui permet d'estimer la production totale à environ 62 400 000 pièces. Quant à la valeur de la production horlogère suisse, elle a largement dépassé 2 milliards de francs en 1966. A titre de comparaison, il peut être intéressant de noter qu'avant la deuxième guerre mondiale, la production ne dépassait que rarement le chiffre de 20 millions de pièces. Le chemin parcouru est considérable!

PERSONNEL ET ENTREPRISES

L'horlogerie suisse emploie, en temps normal, environ 86 000 ouvriers et employés et assure ainsi, si l'on tient compte du nombre des membres de la famille n'ayant pas d'activité économique, les moyens d'existence d'une fraction importante de la population. A fin 1966, cette main-d'œuvre était employée par 2 597 entreprises, allant de l'atelier familial au grand complexe industriel.

Si l'on tient compte des seuls ouvriers soumis à la Loi fédérale sur le travail, l'industrie horlogère emploie environ 8,5 % du total de la main-d'œuvre enregistrée en Suisse mais sa participation aux exportations globales du pays atteint une proportion sensiblement plus forte.

Les salaires horlogers étant parmi les plus élevés du pays, le produit du travail fourni par cette industrie représente une part importante du revenu national.

Quant aux dépenses des entreprises horlogères elles-mêmes, qu'il s'agisse d'investissements ou de frais généraux commerciaux ou de fabrication, elles contribuent pour une bonne part au plein emploi et à la prospérité de nombreuses autres branches économiques, telles que l'industrie des machines et des appareils, l'industrie du bâtiment, les banques et les assurances, la publicité et les transports.

Ainsi, la proportion de la population vivant directement ou indirectement de l'horlogerie est particulièrement élevée. Dans certains centres horlogers, tels que La Chaux-de-Fonds et Granges, on peut même dire que la quasi totalité des habitants tire ses ressources de l'activité horlogère.

Enfin, l'horlogerie suisse participe largement à l'équilibre des finances publiques, au fonctionnement des insti-

tutions sociales et au financement de la défense nationale par le très large tribut qu'elle paie aux caisses des communes, des cantons et de la Confédération.

LES EXPORTATIONS HORLOGÈRES DANS LE COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA SUISSE

L'importance de l'industrie horlogère pour l'économie nationale suisse apparaît tout particulièrement dans le cadre du commerce extérieur du pays. Les statistiques douanières, qui permettent de comparer les chiffres des exportations horlogères à ceux des exportations totales du pays, en témoignent éloquentement. On peut ainsi apprécier à sa juste mesure la part que l'horlogerie prend à la formation du revenu du commerce extérieur de la Suisse. Au cours de ces dernières années, les exportations horlogères ont représenté près de 15 % des livraisons totales de la Suisse à l'étranger. Avec l'industrie des machines et celle des produits chimiques, l'horlogerie se place donc en tête des industries exportatrices du pays.

ANNÉES	VALEUR DES EXPOR- TATIONS TOTALES DE LA SUISSE	VALEUR DES EXPOR- TATIONS HORLO- GÈRES	PARTICI- PATION DE L'HOR- LOGERIE AUX EXPOR- TATIONS TOTALES DU PAYS
	En millions de fr. s.		
1960	8 131	1 259	15,49 %
1961	8 822	1 313	14,88 %
1962	9 580	1 429	14,92 %
1963	10 442	1 498	14,34 %
1964	11 462	1 631	14,23 %
1965	12 861	1 798	14,00 %
1966	14 204	2 034	14,32 %

Si l'on établissait une comparaison tenant compte, non seulement de la valeur des exportations, mais de la proportion dans laquelle les différents secteurs de l'économie nationale participent à la formation du revenu du commerce extérieur, on arriverait à des conclusions plus frappantes encore quant à l'importance de l'exportation horlogère suisse. En effet, si l'industrie des machines se place au premier rang des branches exportatrices, il ne faut pas oublier qu'elle doit procéder à des importations considérables de matières premières, d'équipements et de carburants, qui se traduisent par des sorties de devises à concurrence de quelques centaines de millions de francs par année. La situation est sensiblement la même dans le secteur de l'industrie chimique. En revanche, les exportations de l'horlogerie ne nécessitent des achats à l'étranger que pour des montants extrêmement modestes. Cela

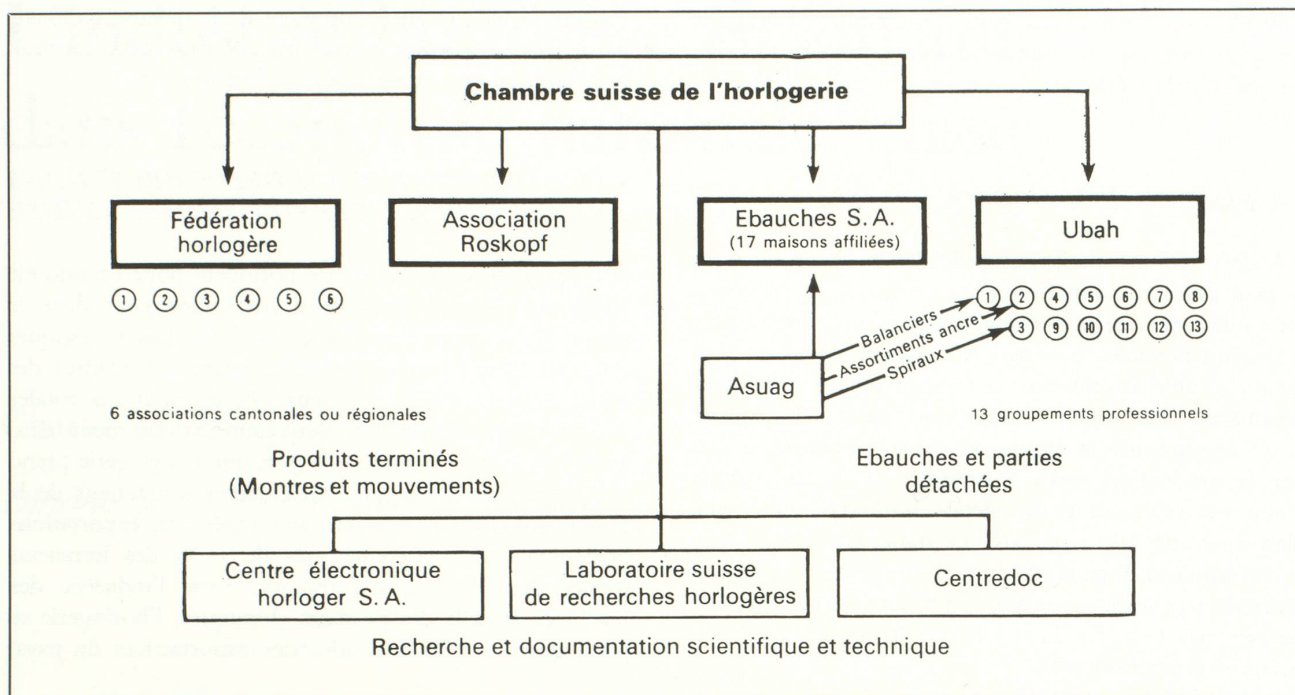


Schéma des organisations et associations professionnelles de l'industrie horlogère suisse.

revient à dire que les exportations de produits horlogers représentent presque un apport net au revenu du commerce extérieur.

Certes, comparaison n'est pas raison. Ces indications sont néanmoins de nature à mieux faire comprendre le rôle primordial que l'horlogerie joue dans le domaine du commerce extérieur de la Suisse. Sans les exportations horlogères, ce commerce accuserait un déficit beaucoup plus lourd, qui deviendrait vite difficilement supportable. Il faut ajouter qu'en temps normal, le passif traditionnel de la balance commerciale est compensé par le produit net des transactions dites « invisibles » (tourisme, banques, assurances, etc.) qui assurent l'équilibre de la balance suisse des paiements. Il est clair qu'en contribuant largement à limiter le passif de la balance commerciale, l'exportation horlogère est l'un des facteurs essentiels concourant à l'équilibre de la balance générale des paiements.

LE PRÉSENT FAIT PARTIE DE L'AVENIR...

Ayant le périlleux honneur d'exporter 97 % de sa production, l'industrie horlogère suisse est particulièrement sensible aux fluctuations économiques extérieures, et ses possibilités de livraisons dépendent largement de la politique douanière et contingitaire de ses partenaires étrangers. Quels que soient les obstacles qui subsistent dans ce domaine, l'horlogerie suisse est bien décidée à suivre une politique dynamique, qui doit lui permettre de consolider et de développer ses positions sur les marchés mondiaux. Les efforts permanents qu'elle déploie sur les

plans technique et scientifique sont complétés, à l'extérieur, par une amélioration constante de ses services de vente et d'après-vente. Ainsi, la distribution des pièces détachées d'origine nécessaires à la réparation est organisée à l'échelle mondiale. En outre, dans plusieurs pays, des centres d'information et de formation technique donnent au commerce horloger les connaissances professionnelles indispensables.

L'industrie horlogère suisse met tout en œuvre pour se maintenir à la tête du progrès. Grâce aux ingénieurs-électroniciens, aux physiciens, aux chimistes, aux techniciens et aux créateurs qui travaillent dans ses usines et ses instituts de recherche, son avenir est assuré. Elle continuera à s'imposer sur le marché mondial de la montre, qui atteignant déjà le chiffre de près de 135 millions de pièces, devrait continuer à croître rapidement durant les années à venir.

À ces perspectives s'ajoutent de nouveaux champs d'activité qui sollicitent aujourd'hui déjà l'attention de l'horlogerie : la micro-électronique et les recherches spatiales, où les exigences de précision et de qualité dans la miniaturisation correspondent à celles de la technique horlogère. Perspectives d'avenir à plus ou moins long terme? Non pas, réalité du présent : en effet, l'industrie horlogère suisse est déjà engagée dans la réalisation d'un programme spatial européen et montre ainsi clairement que, pour elle aussi, le futur a déjà commencé. En tout état de cause, et à l'avenir comme dans le passé et le présent, l'industrie horlogère suisse entend satisfaire le monde entier par la qualité, la précision et la diversité de sa production.

C.-M. W.